

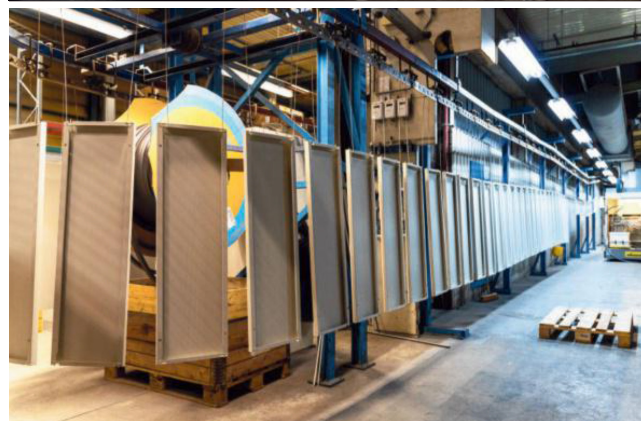
Un système de stockage, ça peut aussi être sexy

Beaucoup d'entreprises souffrent d'un manque d'espace de stockage. Voilà pourquoi Bruynzeel Storage Systems, fabricant de systèmes de stockage, s'attend à une croissance significative.

Par notre rédacteur
Mile van Bekkum

M. Collot d'Escury s'en amuse un peu. Évidemment, c'est ennuyeux de ne pas avoir les pièces parce qu'un porte-conteneurs s'échoue dans le canal de Suez. Mais son entreprise de systèmes de stockage tire également parti de ce genre de situations. Les clients, atterrés par le manque de fournitures pendant l'épidémie de COVID ou par le blocage du canal de Suez, le sollicitent pour des systèmes de stockage supplémentaires, pour conserver plus de stock, entre autres. « Des sociétés comme L'Oréal ou Moët Hennessy, qui souhaitent stocker plus d'étiquettes ou de bouchons. »

C'est l'une des raisons qui explique pourquoi Gilde, une entreprise spécialisée dans le capital-investissement située à Utrecht, a décidé de racheter l'entreprise Bruynzeel Storage Systems, née de l'éclatement de l'énorme groupe Bruynzeel (crayons, cuisines). L'entreprise Gilde pense que Bruynzeel sera en mesure de vendre beaucoup plus de systèmes de stockage dans les années à venir, pas juste aux seuls marchés publics, archives et musées. Vous trouvez désormais des rayonnages Bruynzeel au Stedelijk Museum, au Victoria and Albert Museum et au Collection Center Netherlands récemment ouvert à Amersfoort.



Les systèmes de stockage électroniques et mobiles de Bruynzeel sont produits dans l'usine de Panningen.

Parfois, les clients ont peur : les travées mobiles peuvent-elles s'écraser sur vous ?

L'objectif est de porter le chiffre d'affaires annuel de l'entreprise, aujourd'hui autour de 70 millions d'euros, à 100 millions d'euros dans les années à venir. Ce chiffre d'affaires n'est d'ailleurs pas atteint avec les systèmes de stockage « classiques ». Non, les travées de Bruynzeel sont à moitié des ordinateurs. Elles bougent, glissent, peuvent être contrôlées à distance.

C'est assez impressionnant, mais pourquoi Bruynzeel pense-t-elle que le monde attend encore plus de systèmes de stockage électronique coûteux ? Quel est le problème avec une travée de stockage ordinaire ?

Des économies sur les allées

M. Collot d'Escury va vous l'expliquer. Le directeur aux cheveux blonds, ex-PDG du fabricant de tapis Desso, et travaillant chez Bruynzeel depuis à peine deux ans, parle rapidement et se lève régulièrement dans son bureau pour illustrer, avec de grands gestes, comment les systèmes de stockage se déplacent.

C'est un fait, ses travées ne sont pas chères. C'est une illusion. Savez-vous ce qui est cher ? Les mètres carrés. Et Bruynzeel a trouvé une solution.

En utilisant des travées mobiles, vous faites des économies sur les allées. Et étendre son espace de stockage avec un tel système revient, selon M. Collot d'Escury, à beaucoup moins cher que de construire un nouveau bâtiment. Il calcule : un mètre carré dans un hôpital coûte 3 000 euros, un

système de stockage de médicaments 800.

La question est de savoir si Bruynzeel l'a suffisamment bien expliqué ces dernières années, interroge M. Collot d'Escury. Avec l'ancien propriétaire, la société suédoise de capital-investissement Altor, l'accent était principalement mis sur d'autres succursales de la société mère de l'époque, Constructor (systèmes de palettes, par ex.). Le système électronique mobile fait partie de la gamme de Bruynzeel depuis des décennies, mais l'entreprise s'est peut-être trop longtemps concentrée sur les clients historiques, à savoir les archives, les marchés publics et les musées.

Des mètres carrés qui coûtent cher

Ces dernières années, selon M. Collot d'Escury (également embauché pour faire bouger les lignes), l'idée a lentement fait son chemin : partout, tout le monde cherche des mètres carrés. Le monde semble rétrécir et les mètres carrés coûtent de plus en plus cher.

Le plan de Bruynzeel pour les

années à venir est le suivant : arrêter de penser comme une entreprise de systèmes de stockage et démarcher plutôt les secteurs qui comptent leurs mètres carrés ou qui en manquent tout simplement. Comme les hôpitaux, par exemple. Et les entreprises industrielles qui souhaitent stocker plus mais manquent d'espace ou d'argent pour agrandir leurs locaux. Ou les magasins qui ne veulent pas dire « non » à leurs clients mais qui n'ont pas assez d'espace pour proposer toutes les tailles disponibles dans chaque référence de vêtement.

« Nous recherchons les secteurs où les mètres carrés coûtent chers et nous les démarchons », explique le PDG. De cette manière, un système de stockage est perçu de manière positive, comme un élément indispensable plutôt que comme un matériel pas très sexy, forcément mauvais. »

Pour le moment, les systèmes de stockage semblent populaires, le chiffre d'affaires a augmenté ces dernières années. Mais il arrive parfois que les clients ne soient intéressés que par un seul aspect des

systèmes électroniques. Parfois, ils ont peur de se retrouver coincés. « Connaissez-vous ce film L'ascenseur ? » demande M. Collot d'Escury. Il fait référence au film d'horreur du néerlandais Dick Maas, dans lequel un ascenseur meurtrier avec portes guillotine tue des gens.

Un système de stockage mobile constitué de tonnes de métal peut rendre les gens nerveux. Une seule pression sur un bouton et vous êtes écrasé, pensent-ils. Disons que les systèmes étaient déjà équipés de dispositifs de sécurité mais que Bruynzeel propose une assurance supplémentaire. Les travées sont dorénavant équipées d'un système de caméras dont le brevet est déposé, système qui vérifie la présence de personnes dans l'allée. Si c'est le cas, les travées ne peuvent pas bouger.

Loin des origines

Ainsi bardée d'électronique et de métal, l'entreprise Bruynzeel Storage Systems semble s'être bien éloignée des origines du groupe Bruynzeel. Le style Bruynzeel d'avant-guerre était tout en bois : pour les armoires, les cuisines, les sols et les crayons.

En 1983, le groupe a connu une scission. L'entreprise Bruynzeel Storage Systems s'est retrouvée dans le sud des Pays-Bas avec sa production. Des milliers de tablettes métalliques sont désormais à court de machines chaque jour. Ici, les missions sont exprimées en kilomètres, parfois plus d'une centaine.

Ironiquement, avec son développement, Bruynzeel Storage Systems semble désormais revenir à l'une de ses activités d'origine. Car, où donc la rareté des mètres carrés se fait-elle le plus sentir aujourd'hui ? Sur le marché du logement précisément. M. Collot d'Escury a bien quelques idées : comme le prototype d'une Tiny House pour lequel Bruynzeel a réalisé une sorte de cuisine mobile. Avec ces inventions, les gens pourraient bientôt vivre sur 40 m² au lieu de 100. M. Collot d'Escury : « Nous ne savons pas encore si cela fonctionnera, mais nous allons essayer. »